

85 CHATS de Ylla

21 x 27,5, 72 pages, Gallimard.

L'atmosphère de « 85 chats » est donnée par un texte de Baudelaire : « Les Chinois voient l'heure dans l'œil des chats... ». Suit une préface de Dominique Aury rappelant l'importance des chats au travers des siècles, dans la vie et la littérature.

Ce sont les deux seuls écrits du livre, les autres pages faisant uniquement place aux photos. Ils sont de toutes les races, présentés individuellement ou en famille. Chaque photo, noir et blanc, le plus souvent pleine page ou double page fixe une attitude, un regard, un coup de patte et fait naître un sentiment ou une émotion : sérénité du chat pépère, démarche royale du persan, férocité, désinvolture, tendresse naturelle des chattes. Cet album nous offre également un numéro d'acrobaties, en quinze photos, réalisé par deux superchats-joueurs ; des sauts, des équilibres sur deux griffes, des plongeurs... on se régale...

Que l'on aime les chats ou non, cela n'a pas d'importance, on appréciera ces images saisies sur le vif.

Un album qui plaît aux enfants du C.P. au C.M.2. A mettre dans une bibliothèque.

Nicole RUELLÉ



COLLECTION SOURIS NOIRE

Éditions Syros.

Débutée au second trimestre 86, avec quatre volumes, cette collection propose aux jeunes enfants (à partir de 6 ans indique la présentation) des romans policiers, écrits le plus souvent par des auteurs de romans policiers adultes.

La présentation de chaque volume est particulièrement soignée : couverture cartonnée forte, illustrations en noir et blanc, bonne grosseur du corps des caractères, bonne répartition texte et illustrations. Et puis les titres ! De vrais titres de polars et derrière chacun l'énigme, le suspense, l'humour, les fantasmes des enfants, héros de chaque aventure, mais aussi leur sens des réalités. Le tout avec une pointe de critique des adultes qui ne comprennent pas toujours les enfants. Enfin, et surtout, pas de violence inutile, pas de vulgarité, pas d'excès d'« hémoglobine ». Ces quatre premiers volumes ont connu un

grand succès à partir du C.E.2., en lecture autonome ; surtout « Qui a tué Minou bonbon ? ». Personnellement, j'ai préféré « Le crime de Cornin Bouchon » et « L'œil de Belzébuth ».

Le crime de Cornin Bouchon de Marie et Joseph

Dessins de M. Beurton

Tout commence par les œufs couis (pourris), jetés par Foufouille et son frère, contre le mur de Cornin Bouchon. Cornin Bouchon, brave paysan habitant la ferme d'à côté, est un assassin ! Foufouille (7 ans) et son frère (8 ans) en sont persuadés ! Ils ont vu Cornin Bouchon se cachant pour transporter un mystérieux paquet ; et, dans ce paquet, ils sont sûrs qu'il y avait le corps d'une petite fille !

Les deux enfants, malgré la volée paternelle et l'interdiction de télé, continueront leur enquête pour prouver leur bonne foi et retrouver... la petite fille.

Dans les plumes de Dominique Bouquet

Dessins de Ch. Parrington.

« Roucouville, c'était un vrai village de carte postale... la particularité, le charme du village, c'était ses pigeons ».

Des pigeons célèbres que l'on vient admirer par cars entiers ! Des pigeons particulièrement choyés par M. Blanchet, un petit vieillard, Mme Rami et Isis, la fille de l'institutrice. Isis aime tant ses pigeons qu'elle les compte !

Or, un jour, Isis est formelle, dix pigeons n'ont pas répondu à l'appel. Puis ce sont vingt pigeons, puis... les disparitions se précipitent et, un beau matin, le village se retrouve sans aucun pigeon. Malgré les recherches, on ne retrouve rien. Pourtant Isis est persuadée que c'est quelqu'un du village qui a fait le coup. Elle mène l'enquête et trouve enfin un indice : une plume !

Qui a tué Minou Bonbon ?

de Joseph Périgot

Dessins de Rémi.

Minou Bonbon, c'est le chat du Père Latuile ! Chaque matin, sur le pas de leur porte, ils regardent partir les enfants pour l'école. Mais ce matin-là, Nico (6 ans) remarque leur absence. Il pousse la porte du Père Latuile et découvre le vieillard pleurant le cadavre de Minou Bonbon ensanglanté.

Alors Nico n'a plus qu'une idée, retrouver l'assassin. « Qui a tué Minou Bonbon ? » écrit-il partout en allant à l'école. Et cette idée est si forte qu'il s'enfuit de sa classe pour enquêter. L'assassin est découvert, mais... il reste à consoler le Père Latuile.

L'œil de Belzébuth de J.-L. Craipeau

Dessins de Ch. Rouil

Pas de doute pour les enfants, la mère Crochu qui vend des billes « yeux de chat qui brillent quand la Lune est ronde », qui a un

balai de sorcière, qui a appelé son chat Belzébuth, ne peut être qu'une sorcière ! Pierrot, le chef de la bande, décide de monter un stratagème pour obliger la sorcière à s'envoler sur son balai ! Ainsi, la preuve sera faite.

Hélas le coup ne réussit pas. La mère Crochu ne s'envole pas ; cependant, alors que Pierrot s'enfuit à toutes jambes, elle s'écrie « que le diable t'emporte ! » et... Pierrot disparaît ! Rémi, le petit de la classe, part à sa recherche, car lui ne croit pas aux sorcières...

LES ENQUÊTES POLICIÈRES DE LA BANDE DES QUATRE

Toujours du côté du polar, Gallimard publie, dans la collection « Un folio cadet dont vous êtes le héros », les Enquêtes policières de la bande des quatre.

Nous avons mis en circuit de lecture (C.M.) cinq volumes écrits par Martin Waddell et traduits par S. de Vogelias ou par I. Lesur. Titres : *M. Macabre - Le Message du mort - L'Homme en rouge - La disparition de La loupe - Le Mystère de la caméra.*

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cela n'a été ni un succès de lecture, ni un succès de jeu.

Le nombre de « héros » déclarant : « Je te le rends, ça m'énerve » ; « J'ai rien compris, j'en ai eu marre » ; « J'ai essayé mais je revenais toujours au même endroit » etc. est impressionnant. Un enfant du C.M.2 a réussi à être « un as des détectives » et pourtant, il a dit : « Je n'en reprendrai pas d'autres ». Il faut dire que cette série est particulièrement ratée. Chaque enquête proposée fait penser à un mauvais jeu de piste. Les illustrations ne sont guère aidantes, quant aux renvois du genre : « Fausse piste, retournez au... » ou « Vous avez tort. Passez au... », ils sont particulièrement rebutants.

Bref, mieux vaut encore retrouver « Le club des cinq ».

BANDES DESSINÉES

Charlotte et le Trésor des Templiers

Scénario et dessins François Dermaut, Éditions Bayard-Presses (Okapi)

Le trésor des Templiers existe-t-il ? Jérôme et sa sœur Typhaine, en compagnie de Charlotte leur baby-sitter vont vivre une aventure peu ordinaire dans les souterrains du château de Gisors. Les Templiers rencontrés dans les souterrains ont plutôt l'allure de gangsters et le trésor n'a rien à voir avec celui des Templiers.

Une aventure policière bien menée, malgré un scénario un peu simple. Elle a bien plu aux enfants.

J.-P. RUELLÉ

